

▪ Plus intéressante du point de vue artistique, dans la première travée, à gauche, la statue en pierre de saint Charles Borromée (17e siècle) ⑦.

Né en 1538, Charles Borromée est cardinal à 23 ans. Peu après archevêque de Milan, sa ville natale, il a sur le concile de Trente une influence décisive et s'applique à mettre en oeuvre les réformes promulguées par son oncle le pape Pie IV.

Il crée le premier séminaire, restaure la discipline des Ordres religieux...

En dépit de ses origines, il mène une vie de pauvreté, notamment pendant une épidémie, et meurt à 43 ans.

▪ A proximité, un couvercle de sarcophage mérovingien portant une croix latine, sans doute réutilisé comme table d'autel, rappelle opportunément l'ancienneté des racines chrétiennes dans la région ⑧.

▪ Le chemin de croix est une suite de lithographies sur papier avec cadres de bois (atel. Turgis, 19e s.)

▪ Dans la sacristie est conservée une superbe armoire en chêne peint de la première moitié du 17e siècle ⑨. Le monogramme RG, dix fois répété, laisse penser qu'elle a pu appartenir au curé Richardin, à Lavoux de 1605 à 1652.

L'ARMOIRE ET SES INSCRIPTIONS

Sur le dormant central : un squelette, allégorie de la mort.

Sur le battant de gauche : le sacrifice d'Isaac (Gen 22 - 11,12)

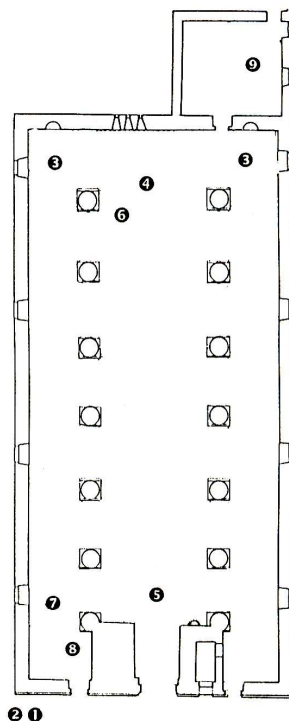
Lors luy crya du ciel l'ange du Seigneur disant Abraham abraham tu ne metras point la main sur l'enfant et ne luy feras aucune chose car maintenant j'ai congneu que tu crzains Dieu et que tu n'as point espargné ton filz unique pour lamour de moy Genese 22

Sur le battant de droite : l'échelle de Jacob (Gen 28 - 12,17)

Au bas de la façade, une dernière inscription : Le salaire de péché est la mort (Rom 6 - 23)

Et voicy une eschelle estoit dressée sur la terre et le sommet d'icelle touchoit au ciel et les anges de Dieu montoient et descendoient par elle et le seigneur estant au-dessus d'elle disant à Jacob Je suis le Dieu d'Abraham ton perre et le Dieu d'Isaac je donneray la terre sur laquelle tu dors a toy et a ta semence, et toutes les lignées de la terre seront benoictes en toy et ta semence Genese 28

L'exécution est superbe mais le sens général nous échappe : le thème de la rencontre avec Dieu paraît unir les scènes.



Voir la notice : *Les églises du canton de Saint-Julien-l'Ars, PARVIS & VAPRVM - 2008 -*

© PARVIS - 1997

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Lavoux (Vienne)

l'église Saint-Martin



Seigneur, j'aime la maison où tu réside, et le lieu où demeure ta gloire.

Psaume 26 (25), 8

reconstruite avant 1850...

▪ Dès le 11e siècle une église est citée à Lavoux. Ce sera un prieuré-cure de l'abbaye de Saint-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers, un établissement de chanoines réguliers* de Saint-Augustin.

*Les chanoines réguliers suivent une règle de type monastique, inspirée des écrits de saint Augustin, mais assurent en même temps une action pastorale.

▪ L'église a été reconstruite dès la première moitié du 19e siècle, comme l'atteste l'inscription à la base de la façade, à gauche ❶.

**BENIE PAR MGR J. A. GUITTON
EVEQUE DE POITIERS
LE 11 AVRIL 1843.**

Mgr Joseph Aymé Guitton a été particulièrement attaché à la restauration des églises de son diocèse, si souvent en mauvais état après la tourmente révolutionnaire.

▪ Au sommet de la façade, à gauche, une autre inscription donne le nom de l'entrepreneur de Lavoux, Jean Barille, et du curé de la paroisse, J.-M. Leclerc, qui furent les acteurs de cette reconstruction ❷.

▪ Le patron de l'église à toujours été saint Martin.

Né au début du 4e siècle dans l'actuelle Hongrie, Martin quitte l'armée romaine après son baptême. Il rencontre saint Hilaire et installe près de Poitiers - à Ligugé? - l'un des premiers monastères des Gaules. Devenu évêque de Tours, il fonde le monastère de Marmoutier près de cette ville. Martin meurt en 397 à Candès. Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses, dans toute l'Europe, sont placées sous le vocable de saint Martin.

▪ Le plan de l'église est très simple : un rectangle divisé en trois nefs par des colonnes avec, au-dessus de la nef principale, une fausse voûte.

▪ Les trois travées orientales correspondent au choeur, surélevé de deux marches par rapport à la nef.

▪ On a voulu construire une grande église mais la taille exceptionnelle des colonnes ne semble pas bien proportionnée en regard de la hauteur relativement faible de la nef.



▪ Après le concile de Vatican II, les deux petits autels latéraux du mur oriental ont été supprimés ; deux statues, dans de petites niches, rappellent qu'ils étaient consacrés, à gauche à la Vierge, à droite à saint Joseph ❸.

au centre de la liturgie...

▪ Les réaménagements liturgiques post-conciliaires ont conduit, et c'est heureux, à réutiliser pour la réserve eucharistique, un tabernacle des 17e-18e siècles, sur la porte duquel figure un ostensor, avec une hostie portant le nom de Jésus ❹.

▪ Ce thème rejoint la glorification de l'Eucharistie exprimée dans les deux verrières latérales du choeur

▫ calice entre pampre et épis, surmonté d'une hostie, à gauche

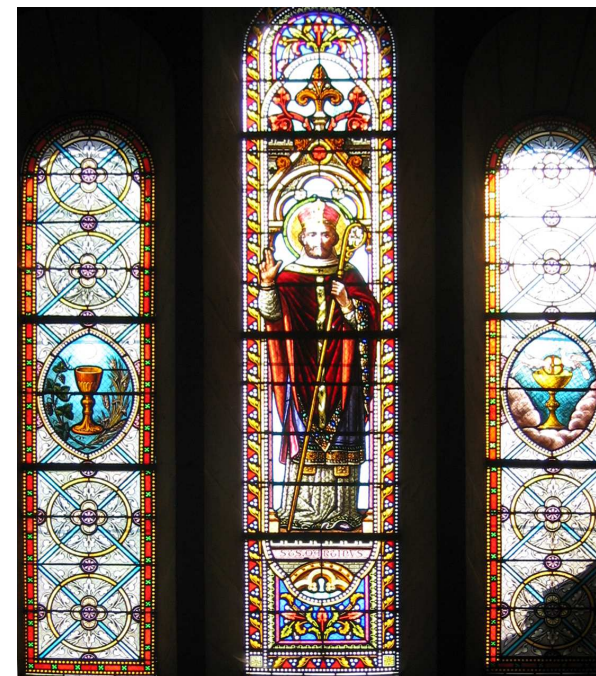
▫ deux oiseaux buvant dans un calice* surmonté d'une hostie, à droite.



*le thème, qui remonte à l'Antiquité, est considéré comme une image de l'Eucharistie ; il est fréquent dans l'art roman poitevin (Notre-Dame-la-Grande et Saint-Hilaire-le-Grand à Poitiers, Saint-Savin, Bonneuil-Matours, Saint-Pierre de Chauvigny, Saint-Benoît, Liniers...)

▪ Dans les nefs collatérales, près du choeur, les statues de saint Antoine de Padoue, à gauche, et de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, à droite, sont des plâtres polychromés modernes.

▪ La verrière centrale du choeur est consacrée au patron de l'église, saint Martin, qui est aussi le sujet d'un grand tableau daté de 1765 dans la tribune ❺.



▪ Dans le choeur, à gauche, une autre grande statue polychromée figure aussi le saint évêque ❻.